

Alexandre Magnan, *Changement climatique : tous vulnérables ?*

LOUISE GONDA



Alexandre Magnan, *Changement climatique : tous vulnérables ?*, Paris, Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », 2012, EAN : 9782728804863.

Texte intégral

PDF

- 1 À travers ce livre, l'auteur, géographe, en revenant sur la définition des principes d'adaptation et de vulnérabilité, veut s'attaquer à deux idées reçues. D'une part, le fait que les sociétés pauvres sont les seules et les plus vulnérables face au changement climatique et, d'autre part, que l'adaptation consiste uniquement en l'anticipation sur le long terme. En se basant sur ses travaux sur les littoraux et son expérience des questions de vulnérabilités et d'adaptation face au changement climatique¹, il cherche, tout au long de l'ouvrage, à démontrer que toutes les sociétés sont potentiellement vulnérables, au vu de la complexité des mécanismes régissant l'équilibre homme-environnement et les incertitudes portant sur les impacts (principalement à l'échelle locale) engendrés par le changement climatique.
- 2 Pour soutenir sa thèse, l'auteur mobilise la notion de « chaînes d'impacts ». Dans un premier temps, il décrit trois paramètres globaux à la base de ces chaînes (températures – niveau de la mer – régimes des précipitations) dont l'évolution ne laisse plus de doutes. Dans un second temps, il démontre l'existence d'un lien entre cette évolution et les perturbations qui en découlent et constituent des chaînes d'impacts. Plus on descend dans la chaîne, plus les incertitudes relatives aux relations causes-conséquences sont complexes. Cette complexité est d'autant plus grande que plus on se situe dans le bas de la chaîne, plus l'échelle considérée est petite et plus les facteurs locaux (tels que, notamment, comme pris en exemples dans le livre, la résistance des écosystèmes, les ressources en eau ou l'espace disponible) ont de l'influence. Les mécanismes à prendre en compte sont donc de plus en plus nombreux ; ce qui a pour conséquence d'accroître les incertitudes. En effet, si des modèles existent pour tenter de prédire l'évolution du réchauffement planétaire et les tendances générales relative aux impacts, il est beaucoup plus complexe voire impossible de connaître leur localisation (dans le temps et l'espace) et leur intensité. Ce premier développement permet à A. Magnan d'affirmer qu'aucune société ne peut se dire à l'abri du changement climatique.
- 3 Il poursuit son développement en introduisant deux concepts clés essentiels dans la construction de sa thèse. Le premier d'entre eux est la vulnérabilité qu'il définit comme étant le « degré auquel un système risque de subir ou d'être affecté négativement par les effets néfastes des changements climatiques, y compris la variabilité climatique et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité dépend du caractère, de l'ampleur et du rythme des changements climatiques auxquels un système est exposé, ainsi que sa sensibilité et de sa capacité d'adaptation » (p. 34)². Elle évolue donc dans le temps et est influencée par une série de facteurs propres à la société considérée (histoire de la société, diversification des activités économiques, cohésion sociale etc.). Le deuxième concept, fortement lié au premier, est la capacité d'adaptation que développent les sociétés pour réduire leur vulnérabilité face aux changements environnementaux. L'adaptation, « axe fondamental

de la lutte contre le changement climatique » (p. 50), est un processus en constante évolution qui fait appel à deux dimensions distinctes et complémentaires : l'anticipation, moyen de défense sur le long terme qui vise à se prémunir contre des perturbations avant que celles-ci ne surviennent, et la résilience, aptitude à réagir à un évènement imprévu pour lequel aucune anticipation n'était donc possible, qui peut être vue comme une réponse aux incertitudes. Si les vulnérabilités sont nombreuses, il en va de même pour l'adaptation qui ne peut se limiter à une simple marche à suivre. Il existe donc non seulement différentes manières d'être vulnérables mais également autant de façons d'y remédier. À nouveau, l'auteur nous amène à la conclusion que toutes les sociétés sont vulnérables mais que, néanmoins, elles sont toutes capables de développer des mécanismes de protection.

4 Deux éléments essentiels méritent encore d'être soulignés. Tout d'abord, une réflexion de l'auteur à propos du concept de développement durable, qui peut être résumée par la phrase suivante : « [...] on a tendance à imaginer une vision idéale du futur et à se demander comment l'atteindre, alors qu'en réalité, c'est dans la capacité à faire évoluer l'humanité dans une relation régulée entre le développement humain et le respect des équilibres naturels que réside tout l'enjeu de la durabilité. » (p. 52) Ensuite, un constat sur la société actuelle : pour la première fois dans son histoire l'homme est en mesure de prévoir le changement et de se trouver dans une situation d'adaptation qui n'est plus uniquement basée sur la résilience.

5 En définitive, nous - aussi bien les individus que les collectifs – ne sommes capables ni de présager qui court un risque, ni quel sera ce risque : c'est ce qui nous rend tous vulnérables. Cependant, les changements face auxquels nous serons tous vulnérables n'ont pas encore atteint le niveau local : il est donc encore possible, pour l'auteur, de faire évoluer nos sociétés afin d'améliorer notre résilience. Même si nous sommes en majeure partie responsables de ces changements, nous avons également les moyens de nous adapter, en admettant comme préliminaire notre vulnérabilité.

Notes

1 Magnan Alexandre, *La vulnérabilité des territoires littoraux au changement climatique : mise au point conceptuelle et facteurs d'influence*, Paris, IDDRI, coll. « Analyses », 2009.

2 Parry Martin, *Contribution of working group II to the fourth assessment report of the intergovernmental panel on climate change*, Cambridge et New York, Cambridge University Press, 2007.

Pour citer cet article

Référence électronique

Louise Gonda, « Alexandre Magnan, *Changement climatique : tous vulnérables ?* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2013, mis en ligne le 16 janvier 2013, consulté le 28 janvier 2013. URL : <http://lectures.revues.org/10388>

Rédacteur

Louise Gonda

Ingénieur civil, Master en sciences et gestion de l'environnement, Chercheuse à l'Ecole Polytechnique de Bruxelles et Doctorante en sciences de l'environnement (Université Libre de Bruxelles)

Droits d'auteur

© Tous droits réservés